



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

# ePortfolio : enjeux et recommandations

*Livre blanc « La démarche ePortfolio  
dans l'enseignement supérieur français »*

**Cahier n°1 / Mars 2013**



[www.enseignementsup-recherche.gouv.fr](http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr)



---

---

## TABLE DES MATIERES

---

---

<b>PARTIE 1. INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
A. <i>Pourquoi s'intéresser au ePortfolio ? .....</i>	6
B. <i>Pourquoi un livre blanc ?.....</i>	6
C. <i>Les publics visés.....</i>	6
<b>PARTIE 2. LE EPORTFOLIO .....</b>	<b>7</b>
A. <i>Définition .....</i>	7
B. <i>La démarche ePortfolio.....</i>	8
C. <i>Du portfolio au ePortfolio.....</i>	0
<b>PARTIE 3. CONTEXTE .....</b>	<b>10</b>
A. <i>Le contexte international .....</i>	10
B. <i>L'évolution du paysage universitaire français.....</i>	10
<b>PARTIE 4. ENJEUX DU EPORTFOLIO .....</b>	<b>14</b>
A. <i>Répondre aux missions de l'université .....</i>	14
B. <i>Le ePortfolio, élément central du pilotage de la formation .....</i>	12
C. <i>Bénéfices du ePortfolio.....</i>	15
<b>PARTIE 5. RECOMMANDATIONS POUR LA MISE EN PLACE D'UNE DEMARCHE EPORTFOLIO .....</b>	<b>16</b>
A. <i>L'accompagnement et la formation des personnels .....</i>	16
B. <i>Un dispositif technique intégré dans le système d'information .....</i>	17
C. <i>Une démarche en réseau et aux interactions multiples .....</i>	18
D. <i>La formation des étudiants.....</i>	19
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>21</b>
<b>ANNEXE 1</b>	
<b>PISTES DE DEPLOIEMENT POUR LA DEMARCHE EPORTFOLIO .....</b>	<b>20</b>
<b>ANNEXE 2</b>	
<b>LISTE DES ELEMENTS A PRENDRE EN COMPTE LORS DE LA MISE EN PLACE D'UNE DEMARCHE EPORTFOLIO .....</b>	<b>22</b>
<b>LISTE DES CONTRIBUTEURS .....</b>	<b>25</b>
<b>REFERENCES .....</b>	<b>26</b>



### Comment ce document a-t-il été élaboré ?

Ce livre blanc s'inscrit dans la continuité des travaux initiés par le groupe de travail national ePortfolio mis en place en juin 2011 par la Direction Générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle et conduit conjointement par la Mission numérique pour l'enseignement supérieur et le Département de la stratégie de la formation et de l'emploi. Ce groupe était constitué de praticiens, d'enseignants, de chercheurs, d'informaticiens et de responsables des systèmes d'information issus de 15 établissements de l'enseignement supérieur français impliqués dans des projets ePortfolio, ainsi que d'experts nationaux et internationaux.

Les travaux du groupe se sont appuyés sur plusieurs actions qui ont nourri la rédaction de ce cahier :

- **Enquête état des lieux** (mars 2012) auprès des porteurs de 68 projets issus de 63 établissements
- **Auditions** (printemps 2012) d'experts ou de porteurs de projets issus de 22 établissements
- **Communications et échanges auprès de différentes communautés professionnelles et scientifiques :**
  - *à l'occasion d'événements nationaux*
    - Séminaire national des correspondants C2i, Paris, décembre 2011 ;
    - Séminaire national des BAIP, Paris, mai 2012 ;
    - Université Vivaldi Picardie, Amiens, mai 2012 ;
    - MoodleMoot, Nîmes, mai 2012 ;
    - Université Vivaldi Pays de la Loire, Tours, juin 2012 ;
    - Journée AMUE, Paris, septembre 2012.
  - *à l'occasion d'événements internationaux*
    - Colloque de l'association pour le développement des méthodes d'évaluation en éducation (ADMEE) Europe "Évaluation des compétences en milieu scolaire et en milieu professionnel", Luxembourg, janvier 2012 ;
    - Colloque international de l'université à l'ère du numérique (CUIEN) "Se former et former tout au long de la vie", Lyon, avril 2012 ;
    - Congrès de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU) "Quelle université pour demain ?", Trois-Rivières (Canada), mai 2012 ;
    - Colloque international « Journées du eLearning » (JEL), Lyon, juin 2012 ;
    - Colloque international *ePortfolio and Identity Conference (ePIC)*, Londres, juillet 2012.

*In fine*, ce livre blanc a été nourri des retours d'expériences et de l'expertise de plus de 300 acteurs impliqués dans des démarches ePortfolio.

*Nota bene : Dans ce document, la forme masculine est utilisée sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.*

### **Comment lire ce texte ?**

Ce document est le premier opuscule du **livre blanc « La démarche ePortfolio dans l'enseignement supérieur français »** dont l'édition et la diffusion sont prévues sous forme de cahiers.

Ce premier cahier présente la notion de démarche ePortfolio, problématise les enjeux pour son introduction dans l'enseignement supérieur et donne des recommandations pour sa mise en place.

Le cahier n°2 présente *le cahier des charges fonctionnel d'un dispositif technique support à la mise en œuvre d'une démarche ePortfolio*.

Le cahier n°3 présente *un état des lieux des démarches ePortfolio dans les établissements*.

Progressivement, d'autres cahiers viendront compléter ces trois premiers, notamment pour ce qui concerne *l'analyse des outils actuellement disponibles* (cahier n°4), et des *conseils pour bien initier la démarche* (cahier n°5).

Dans le courant de l'année 2013, l'ensemble de la documentation composant le *livre blanc « La démarche ePortfolio dans l'enseignement supérieur français »*, assorti de guides méthodologiques ainsi que d'une veille documentaire et d'une sélection d'articles scientifiques, viendront progressivement alimenter la réflexion de la communauté autour d'un portail de ressources en ligne, accessible sur le site <http://www.universites-numeriques.fr>

## **A. Pourquoi s'intéresser au ePortfolio ?**

La valorisation des acquis de l'éducation, de la formation et de l'expérience s'inscrit dans les démarches impulsées dans l'espace européen de l'enseignement supérieur par le processus de Bologne. Le ePortfolio soutient cette valorisation. Il contribue de plus à renforcer la réputation des étudiants sur Internet, ainsi que la notoriété des établissements et la valeur de leurs formations. En conséquence, dans la plupart des pays européens (et progressivement dans l'ensemble de l'OCDE), s'organisent et se structurent au niveau national les projets liés au ePortfolio, afin de favoriser l'orientation, la mobilité et la formation tout au long de la vie des étudiants.

## **B. Pourquoi un livre blanc ?**

Le ePortfolio fait actuellement l'objet d'expériences ponctuelles, de plus ou moins grande ampleur. Deux questions se posent aujourd'hui : celle de l'inscription de la démarche ePortfolio dans les politiques d'établissement ou de site ; celle du passage à des publics plus larges, notamment en raison de la volonté ministérielle d'adosser le diplôme de Licence à des référentiels de formation qui confortent la lisibilité et la valeur du diplôme aux yeux des étudiants et des employeurs. Ainsi, l'ensemble des établissements va progressivement être confronté au besoin de définir les objectifs de la formation en articulant savoirs académiques et compétences acquises tout au long du cursus, qu'elles soient disciplinaires, transversales (autonomie, capacités d'analyse et de synthèse, langues vivantes, numérique, etc.) ou pré-professionnelles (connaissance du milieu professionnel, conduite de projet, stages, etc.).

Ce livre blanc souhaite constituer un document de clarification et de recommandations.

## **C. Les publics visés**

Ce document est prioritairement rédigé à l'attention des gouvernances des établissements, mais aussi des communautés professionnelles impliquées dans les dispositifs :

- praticiens et acteurs de la formation, de l'aide à l'orientation et à l'insertion professionnelle des étudiants ;
- ingénieurs, informaticiens et personnels des services support de ces dispositifs ;
- professionnels des ressources humaines, du recrutement et de la gestion des compétences ;
- chercheurs pour évaluer, modéliser et produire des connaissances sur les phénomènes induits par ces dispositifs.

### A. Définition

Historiquement, l'outil a beaucoup évolué durant ses 60 ans d'histoire, en passant par une succession d'étapes :

- 1940-1980, portefeuille de compétences sur support papier ;
- 1990, portfolio numérique multimédia sur support cédéroms ;
- 2000, portfolio numérique en ligne permettant le partage de ressources ;
- depuis 2005, ePortfolio lié aux réseaux sociaux via Internet, portable et centré sur les dynamiques d'apprentissages personnelles et collectives tout au long de la vie.

Cependant, la variation des formes ne modifie pas sa finalité fondamentale : **favoriser la reconnaissance et la valorisation des compétences, des acquis de l'expérience, des apprentissages formels, informels, non formels** tout au long de la vie, en s'appuyant sur **une démarche réflexive de l'apprenant**.

Le ePortfolio peut se définir comme un ensemble évolutif de documents et de ressources électroniques capitalisés dans un environnement numérique décrivant et illustrant l'apprentissage, l'expérience, les compétences ou le parcours de son auteur. Accessible à distance via une technologie interopérable, il s'appuie sur une base de données personnelles (informations, documents ou liens accessibles via Internet) et un (ou plusieurs) espace(s) collectif(s) de publication sélective.

Le ePortfolio est la **propriété intellectuelle de son auteur**, en l'occurrence de l'étudiant. Son contenu lui appartient et relève de sa vie privée ; il en a la maîtrise d'usage ; **lui seul décide des données qu'il souhaite publier**.

En effet, l'auteur du ePortfolio doit pouvoir maîtriser le contenu et les services associés du ePortfolio qu'il veut partager, sous son contrôle, avec des tierces personnes, selon divers objectifs :

- **capitaliser ses expériences** tout en apportant les preuves de la maîtrise de compétences (scientifiques, d'ingénierie, sociales, etc.) ;
- **permettre la validation, la certification ou la valorisation de ses acquis** de l'éducation, de la formation ou de l'expérience en s'inscrivant dans des dispositifs institutionnels de formation ;
- **favoriser l'autodétermination de son parcours de formation** initiale et continue ;
- **accompagner son insertion professionnelle** ou son développement personnel et professionnel tout au long de la vie ;
- **cultiver son identité numérique** (obtenir une lisibilité professionnelle sur Internet) et **se démarquer par la singularité** de ses expériences, de son projet, de son parcours.

**[ Le ePortfolio est un ensemble évolutif de documents et de ressources électroniques capitalisés dans un environnement numérique décrivant et illustrant l'apprentissage, l'expérience, les compétences ou le parcours de son auteur au travers de différents flux d'information ]**



## B. La démarche ePortfolio

Il convient de **distinguer l'outil de la démarche**. Toute "démarche ePortfolio" renvoie à une réflexion de l'étudiant sur son parcours : apprentissages, expériences, compétences, réalisations. La démarche vise à mettre en valeur ces dimensions biographiques et à les capitaliser dans un environnement numérique (le ePortfolio). Cet outil n'est que la partie visible de la démarche.

L'*International Organization for Standardization* (ISO) distingue quatre types de démarche ePortfolio pouvant, si besoin, s'articuler entre elles :

- le *ePortfolio d'apprentissage* vise l'acquisition de connaissances, de savoirs ou de compétences dans des parcours de formation formels ;
- le *ePortfolio d'évaluation* vise l'évaluation de connaissances, de savoirs ou de compétences ;
- le *ePortfolio de développement personnel* soutient la construction réflexive de compétences, notamment dans des contextes d'éducation informels ;
- le *ePortfolio de présentation* valorise les acquis de la formation (apprentissage, connaissances, savoirs compétences), mais aussi la singularité du parcours, de l'expérience, des réalisations.

[ Le cahier n°3 « *État des lieux des démarches ePortfolio dans l'enseignement supérieur français* » présente de nombreux exemples de mise en œuvre, suite à une enquête auprès de 197 porteurs de projets issus de 53 établissements. ]

Le dispositif technique ePortfolio a vocation à soutenir, indépendamment ou ensemble, ces quatre démarches.

## C. Du portfolio au ePortfolio

Historiquement, le portfolio « papier » se présentait souvent sous la forme d'un porte-vues, dans lequel son propriétaire organisait une sélection de documents (expériences, preuves de compétence, « chef(s)-d'œuvre », recommandations, etc.) en fonction d'une intention particulière, comme, par exemple, un entretien d'embauche.

La transposition du portfolio « papier » sur des supports numériques peut répondre à certains besoins personnels ou institutionnels particuliers, tels que la présentation de travaux personnels ou encore l'élaboration d'un dossier numérique de compétences en vue d'une certification.

La conception du ePortfolio d'aujourd'hui est plus large.

Les technologies numériques offrent de nouvelles fonctionnalités pour la production, la gestion de documents, la diversification des médias, la formation, le partage et la collaboration, notamment *via* Internet et les réseaux sociaux.

Le ePortfolio permet **de valoriser les acquis de la formation, de l'éducation et de l'expérience**. Ces acquis sont le produit d'un parcours personnel qui intègre différents projets : personnels, professionnels, de formation. Leur exposition sur Internet *via* les réseaux concerne **l'identité numérique**.

L'ensemble de ces dimensions et de leurs intersections peut être schématisé sous la forme de 7 composantes, plus ou moins « poreuses », du parcours personnel. **C'est l'ensemble de ces 7 facettes de l'identité numérique qui doit pouvoir être valorisé *via* la démarche ePortfolio.**

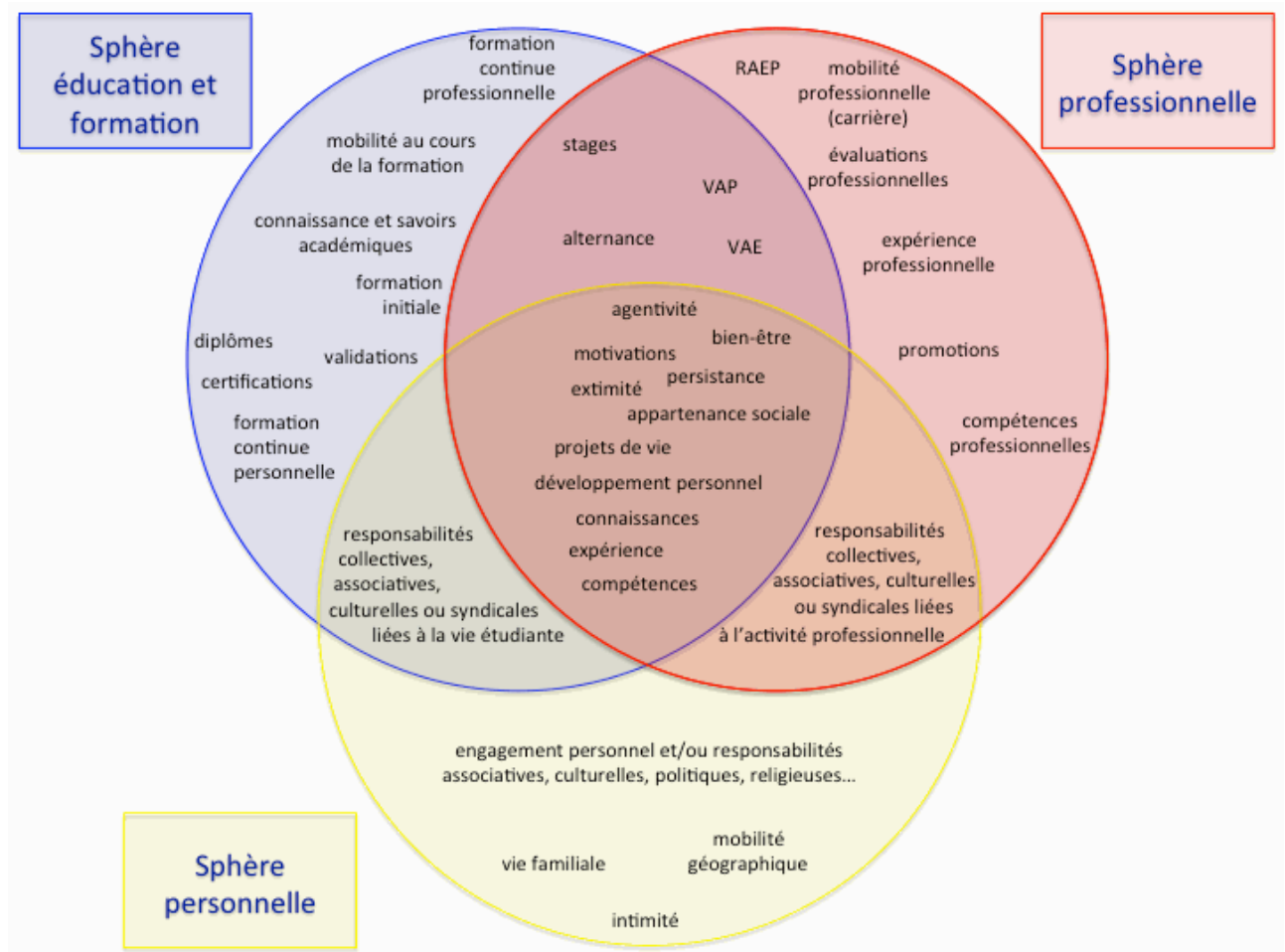


Figure 1 : Les 7 facettes de l'identité numérique valorisées par la démarche ePortfolio

---

## Partie 3. CONTEXTE

---

### A. Le contexte international

La plupart des pays européens soutiennent la visibilité et la promotion de projets et d'initiatives concernant la démarche ePortfolio, afin de **répondre aux objectifs du processus de Bologne** concernant :

- **la mobilité**, tant géographique (internationale ou transfrontalière) que sociale (horizontale, entre secteurs et verticale, promotionnelle). Elle concerne aussi bien les différents opérateurs d'éducation et de formation et que les différents types d'apprentissage (formel, non formel et informel) ;
- **la transparence des certifications en tant que condition permettant d'assurer la mobilité**, outil de visibilité vis-à-vis des employeurs et vitrine de l'Europe (décision du Parlement Européen et du Conseil du 15 décembre 2004 qui instaure un cadre communautaire unique pour la transparence des qualifications et des compétences Europass).

Un tel projet s'appuie sur la nécessité stratégique d'intégrer trois perspectives :

- **l'approche « orientée compétences »** qui se traduit en particulier par la description de l'offre de formation en termes d'acquis de l'apprentissage et de la formation ;
- la généralisation progressive des **comparaisons internationales des établissements et des dispositifs de formation** : évaluation des formations liée à la mise en valeur des acquis de l'éducation et de la formation (« *learning outcomes* ») ; valorisation de l'amélioration de l'offre et de la maturité des étudiants dans la conduite de leurs études (« *school readiness* »), ainsi que leur insertion professionnelle ;
- la prise en compte des **diverses normes ou recommandations issues des travaux de l'International Organization for Standardization (ISO) et du Comité européen de normalisation (CEN)**. Ces normes doivent favoriser les échanges électroniques d'informations relatives notamment aux certifications, aux parcours individuels, à l'insertion professionnelle des étudiants.

### B. L'évolution du paysage universitaire français

#### 1. La massification

En moins de deux générations, la croissance des effectifs dans l'enseignement supérieur français est considérable : de 300.000 étudiants en 1960 à près de 2,3 millions aujourd'hui.

Cette évolution des effectifs concerne plus particulièrement les parcours licence :

- une population de néo-bacheliers de plus en plus nombreuse, mais aussi de plus en plus diversifiée, s'inscrit en L1, souvent par choix, mais aussi après un refus d'entrer dans une filière sélective courte ;
- une partie de ces nouveaux bacheliers, souvent mal orientés ou mal préparés, doivent se réorienter à l'issue de la L1.

La question du « décrochage » en L1 et celle de son traitement entrent dans le débat public et deviennent des questions centrales des politiques éducatives du supérieur depuis une dizaine d'années.

La nécessité d'avoir une activité professionnelle pour financer les études est un autre aspect à prendre en compte dans l'apparente « démocratisation » de l'accès à l'enseignement supérieur. Cela peut nourrir **l'expérience des étudiants**, mais ces acquis ne sont **pas toujours valorisés**/valorisables au cours des formations. D'autre part, cela a aussi pour effet de ne pas permettre aux étudiants d'être présents à l'université aussi souvent que nécessaire, ce qui peut augmenter la durée des études ou le risque de décrochage.

## 2. La préoccupation centrale de l'insertion professionnelle

Toutes les formations universitaires sont professionnalisantes. Néanmoins, au-delà des cursus visant plus immédiatement des débouchés professionnels ciblés (formations d'ingénieurs, masters professionnalisés, DUT et, plus récemment, licences professionnelles), cette professionnalisation exige qu'une attention soutenue soit apportée à la valorisation des compétences développées au cours de la formation. C'est l'une des conditions pour permettre que la mission d'insertion professionnelle du service public de l'enseignement supérieur trouve sa traduction dans le cœur même des formations dispensées aux étudiants.

Ces formations contribuent très largement dans les filières non sélectives à l'intégration d'étudiants issus de toutes les minorités sociales. Toutefois, le taux d'échec dans certaines d'entre elles ou encore l'existence d'effectifs importants pour des débouchés faibles fragilisent l'ensemble du système d'enseignement supérieur français en conduisant de nombreux jeunes dans des impasses.

**La préoccupation du devenir des étudiants via leur insertion professionnelle est désormais un des indicateurs stratégiques de la qualité et de la réputation des formations, des diplômes et des établissements.**

## 3. La formation tout au long de la vie

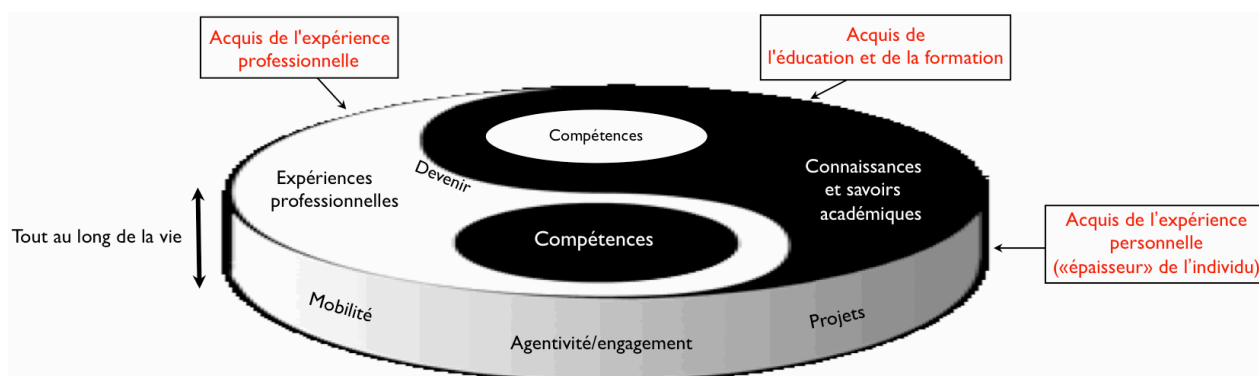
On assiste actuellement à une exigence accrue d'autonomie, de responsabilité, à une volonté d'être acteur de sa formation, tant pour les agents institutionnels que pour les apprenants. Ces évolutions confirment les **nécessités de changement dans les politiques de formation et dans le rapport des individus au savoir, liées aux besoins d'employabilité, de mobilité professionnelle, de développement de compétences, de flexibilité**. Il s'agit de répondre aux enjeux économiques et culturels des sociétés occidentales, par des processus formels et institutionnalisés, permettant la validation des acquis de l'éducation, de la formation et de l'expérience, ainsi que par des apprentissages informels.

## 4. La valorisation des acquis d'apprentissage

Face aux enjeux éducatifs, socioéconomiques et politiques, sous l'impulsion des objectifs de Lisbonne, la valorisation des acquis de l'éducation, de l'expérience et de la formation sur tous les niveaux et types d'éducation (formelle, informelle et non formelle) se généralise progressivement dans toutes les institutions éducatives européennes. Au-delà de l'avancée qui consiste à permettre une diplomation ou une

certification à l'issue d'une formation de cycle supérieur, il s'agit également de permettre la reprise d'étude et la formation tout au long de la vie, indépendamment du niveau académique acquis en formation initiale.

Selon le Comité de la Convention de Lisbonne (Riga, Juin 2001) les acquis de la formation comprennent les savoirs, les aptitudes et les compétences, ainsi que le degré de spécialisation ou de culture générale, les conditions requises pour un travail écrit, l'inclusion de périodes de stage.



**Figure 2 : Les « frontières mouvantes » entre les dimensions personnelles et professionnelles qui constituent les acquis d'apprentissage**

Bien que les acquis de l'apprentissage et les compétences ne soient pas toujours faciles à formuler, ils permettent de communiquer beaucoup plus clairement aux étudiants, aux enseignants des autres universités et aux employeurs les spécificités des programmes de formation de chaque établissement.

Cette façon de concevoir, d'organiser et de décrire l'offre de formation est stratégique pour l'université. Elle prend encore plus de sens lors de la mise en place d'une démarche **ePortfolio** : **tous les documents fournis en complément du diplôme (en particulier le supplément au diplôme) sont autant d'éléments qui permettent de rendre plus lisible, et ainsi de mieux valoriser la qualité des formations et l'attractivité des diplômes.**

Différents outils visant la réalisation des objectifs du processus de Bologne se développent, tant au niveau européen que national :

- les cadres des certifications (Cadre des Certifications pour l'Espace européen de l'Enseignement supérieur et Cadre européen des Certifications pour l'Éducation et la Formation tout au long de la vie) ;
- le développement des systèmes de crédits (ECTS pour l'Enseignement supérieur, ECVET pour l'Éducation et la Formation professionnelles) ;
- les dispositifs institutionnels permettant la validation des acquis de l'expérience (VAE) et la validation des acquis professionnels (VAP) ;
- Europass, portefeuille de compétences dont l'objectif est la lisibilité du parcours d'une personne. Les documents qu'il contient décrivent les diplômes, connaissances et compétences acquises au cours de la formation, des activités professionnelles ou lors d'expériences personnelles.

## 5. La mobilité

La mobilité doit pouvoir être prise en compte durant la formation :

- individualisation des formations et/ou éventuelle réorientation permettant d'améliorer les passerelles, passages et parcours entre les différents segments du niveau L, afin d'éviter le décrochage des néo-bacheliers au cours de leur première année dans l'enseignement supérieur, à un moment où l'orientation ne semble pas toujours en adéquation avec leurs aptitudes ou leur projet professionnel ;
- professionnalisation (alternance, césure, stages, etc.) conduisant à une meilleure articulation de la maîtrise des savoirs académiques et des savoirs professionnels et visant à favoriser l'insertion professionnelle ;
- déplacements dans l'espace européen de l'enseignement supérieur (EEES) ayant pour objectif d'enrichir le parcours de formation et l'expérience des étudiants.

La mobilité doit aussi être prise en compte tout au long de la vie :

- la mobilité professionnelle ou horizontale correspond à un changement de métier ; ce changement demande à l'individu de faire appel à des compétences qu'il n'exerçait pas auparavant ou du moins pas de la même manière ;
- la mobilité d'environnement ou géographique correspond à ce qui est le plus couramment appelé mutation ; le même type d'activité, dans la même qualification, avec le même grade hiérarchique, est exercé dans un autre lieu de travail, dans une autre équipe, avec un autre responsable ;
- la mobilité catégorielle ou verticale correspond à une promotion. C'est une mobilité qui conduit une personne à quitter un emploi pour un autre, impliquant un accroissement de responsabilités ; elle est le plus souvent sanctionnée par un changement de même catégorie, de grade, de classification, mais aussi par une augmentation de la rémunération.

L'élaboration progressive d'un **ePortfolio** permet à l'étudiant de **valoriser via Internet et les réseaux sociaux la singularité de son parcours**, ainsi que **ses acquis d'éducation, de formation et d'expérience**. Accroître **sa visibilité via** les réseaux numériques, en vue d'accroître sa **mobilité**, contribue à **valoriser son parcours et sa formation**. La publication par l'étudiant de certaines extractions de son ePortfolio contribue indirectement aussi à **renforcer la réputation de son établissement**

---

## Partie 4. ENJEUX DU EPORTFOLIO

---

### A. Répondre aux missions de l'université

Si l'on se rapporte aux 6 missions de l'Université, la démarche ePortfolio renforce directement celles concernant **la formation initiale et continue**, ainsi que **l'orientation et l'insertion professionnelle** des étudiants.

Les ePortfolios des étudiants étant diffusés *via* Internet et les réseaux sociaux, ils peuvent contribuer indirectement à **diffuser de la culture et l'information scientifique et technique**, notamment au cours du master, assurant ainsi une meilleure visibilité des diplômés et unités de formation). Ils peuvent également de la même manière **diffuser les résultats de la recherche scientifique et technologique**, en particulier au cours du doctorat, assurant une meilleure visibilité des laboratoires et unités de recherche.

Enfin, en permettant une meilleure visibilité des acquis de la formation ainsi que de la maturité académique et professionnelle des étudiants, la démarche ePortfolio favorise la mobilité des étudiants et développe la **notoriété des établissements au-delà des frontières**, contribuant ainsi à **la construction de l'Espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche**. On peut faire l'hypothèse qu'elle peut ainsi, à terme, offrir de nouvelles opportunités en matière de *coopération internationale*.

La démarche ePortfolio ne constitue pas une simple modalité pédagogique, ou un simple outil didactique à intégrer dans un cours ou une maquette de diplôme. La promotion de la démarche ePortfolio représente un changement profond de pilotage des établissements, d'animation des équipes d'enseignants et de mise en relation avec les professionnels du monde du travail et la société.

### B. Le ePortfolio, élément central du pilotage de la formation

Selon la commission européenne, les dispositifs institutionnels doivent favoriser l'apprentissage tout au long de la vie en facilitant les coopérations et les transitions entre filières, entre formations initiales et continues, entre système éducatif et monde du travail, c'est-à-dire favoriser, en définitive, la formation d'un « apprenant tout au long de la vie ». Cette responsabilité implique, pour les enseignants et les étudiants, une meilleure prise en compte des trajectoires d'apprentissages formels, informels et non formels, par la valorisation des projets personnels et professionnels.

Le pilotage collégial et politique de l'ensemble de ces transformations constitue un enjeu pour l'université et interpelle directement la gouvernance des établissements. Ce contexte d'adaptation des dispositifs pédagogiques aux dispositions et à la manière d'agir et d'apprendre des étudiants nécessite tout autant innovation institutionnelle qu'innovation pédagogique ou technique : la réflexion sur la place du ePortfolio de l'étudiant est donc stratégique.

La **convergence des dispositifs** d'accompagnement et de formation autour du **ePortfolio** de l'étudiant, tout au long de son parcours, constitue **un concept mobilisateur, intégrateur et directeur de l'université numérique**.

## C. Bénéfices du ePortfolio

Le tableau ci-dessous synthétise les principaux bénéfices de la mise en place de démarches ePortfolio au sein des établissements, en les distinguant en fonction des différents acteurs.

Gouvernance	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le ePortfolio est un outil d'aide pour organiser : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ les bilans internes et externes de l'institution</li> <li>○ les demandes d'habilitations des établissements</li> <li>○ la visibilité de l'établissement et sa réputation sur Internet</li> </ul> </li> </ul>
Composantes, UFR	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ePortfolio facilite : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ l'évaluation des étudiants dans une approche compétences</li> <li>○ l'élaboration de lettres de recommandation par les UFR</li> <li>○ le suivi des étudiants et de leur insertion professionnelle</li> <li>○ l'élaboration des bilans de l'UFR et de la composante</li> <li>○ l'archivage des travaux des étudiants</li> <li>○ la visibilité de la qualité des formations sur Internet</li> </ul> </li> </ul>
Etudiants	<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'ePortfolio soutient : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ l'acquisition de compétences dans des dispositifs formels ou informels</li> <li>○ l'évaluation de compétences dans des dispositifs formels</li> <li>○ l'archivage organisé des travaux des étudiants, leurs rapports de stage, recherches et activités extra-scolaires</li> <li>○ la valorisation de la démarche réflexive des étudiants sur leur projet professionnel</li> <li>○ l'accompagnement, l'information et l'aide à l'insertion professionnelle des étudiants</li> <li>○ la présentation des réalisations et des compétences à des employeurs potentiels ou à des jurys de recrutements</li> <li>○ la visibilité des étudiants et leur réputation sur Internet</li> </ul> </li> </ul>
Services d'appui	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Services en charge de l'accompagnement/conseil, l'ePortfolio permet de : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ faciliter l'accompagnement des étudiants</li> <li>○ référencer des informations nécessaires à l'élaboration de lettres de recommandation</li> <li>○ d'archiver les données professionnelles et personnelles des étudiants en vue d'un accompagnement des projets professionnels étudiants</li> </ul> </li> <li>• Services d'orientation et d'aide à l'insertion professionnelle, l'ePortfolio facilite : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ l'accompagnement des projets professionnels étudiants, notamment en collaboration avec les anciens étudiants (<i>alumni</i>)</li> <li>○ la création et l'animation du réseau des <i>alumni</i>, en vue de favoriser la mise en stage et l'insertion professionnelle des étudiants, les partenariats de formation et de recherche avec leurs entreprises et réseaux d'entreprises</li> <li>○ la réputation des étudiants et du réseau des <i>alumni</i> auprès des recruteurs et des employeurs <i>via</i> Internet</li> <li>○ l'identification des besoins de formation continue des <i>alumni</i> en cours de carrière, pour la mise à jour de l'offre de programmes LMD et formation continue</li> </ul> </li> </ul>

Quelques **pistes de déploiement** de la démarche ePortfolio sont proposées [en Annexe 1](#).



---

## Partie 5. RECOMMANDATIONS

### POUR LA MISE EN PLACE D'UNE DEMARCHE EPORTFOLIO

---

Afin de pouvoir inscrire la démarche ePortfolio dans la durée, il est crucial d'éviter un certain nombre de risques inhérents aux initiatives dispersées qui peuvent aboutir à des impasses pour les étudiants et à un coût injustifié pour les établissements en termes de moyens humains ou financiers.

#### A. L'accompagnement et la formation des personnels

Toutes les recherches et tous les retours d'expérience montrent qu'un accompagnement humain fort est nécessaire pour initier la démarche et apprendre aux étudiants à être progressivement autonomes dans l'élaboration de leur ePortfolio. L'intérêt du dispositif n'est pas toujours clairement perçu par des étudiants dont le projet professionnel est souvent peu défini. Cet accompagnement se situe bien au-delà des contingences techniques liées à la prise en main d'un outil.

De ce fait, la formation et la professionnalisation progressive des personnels sont indispensables pour acquérir une posture qui est souvent culturellement étrangère à leur identité professionnelle. C'est par exemple ce que met clairement en évidence l'expérimentation du *Portefeuille de compétences et d'expériences (PEC)*, dont la méthodologie et les outils de formation s'appuient sur de très nombreux retours d'expérience étayés par la réflexion d'un conseil scientifique.

Afin d'éviter que la démarche ePortfolio ne se limite à la seule exécution d'une exigence institutionnelle ou qu'un petit nombre d'universitaires ne deviennent les seuls représentants de ce changement, il apparaît essentiel de veiller à ancrer l'engagement des enseignants-chercheurs dans une approche pédagogique soutenue par une reconnaissance professionnelle adaptée. Celle-ci passe en particulier par une reconnaissance de ces activités dans le référentiel des missions des enseignants-chercheurs de l'établissement.

La mise en œuvre d'un projet ePortfolio devrait également influencer l'évolution du travail des ingénieurs, techniciens ou personnels administratifs en charge de l'organisation et de la mise en œuvre du dispositif pour ce qui concerne les aspects techniques et fonctionnels, et, sur le travail des personnels en charge de l'accompagnement des étudiants dans la construction de leur projet (conseiller d'orientation, documentalistes, responsables de l'orientation et de l'insertion professionnelle).

Il conviendra de s'assurer que les interactions entre les différentes fonctionnalités du ePortfolio (formation, évaluation, insertion professionnelle, etc.) et entre les enseignants et accompagnateurs se

**Accompagner et former les personnels** : La démarche ePortfolio nécessite une évolution des pratiques centrées autour des projets de l'étudiant. Cette révolution copernicienne ne va pas de soi : la professionnalisation de l'ensemble des acteurs est indispensable. L'enquête « Etat de lieux de la démarche ePortfolio » (cf. cahier n°3), met d'ailleurs en évidence que 75% des établissements ont mis en place des dispositifs spécifiques de formation des personnels pour y parvenir. Les dispositifs de formation et d'accompagnement doivent être adaptés aux dispositions, à la culture et à l'identité professionnelle de l'ensemble des personnels. La conception, la mise en œuvre, l'évaluation de ces dispositifs de formation gagneront à se réaliser en liens avec la recherche relative à la pédagogie universitaire. ]

fassent simplement et de manière transparente pour les étudiants. Pour ce faire, les dispositifs d'accompagnement et de formation de l'ensemble des personnels seront construits collégialement en prenant en compte l'état des forces et des complémentarités en présence, ainsi que les attentes et les besoins de l'ensemble des parties prenantes.

Plusieurs types d'actions sont utiles pour aller dans ce sens :

- l'information et la communication auprès des personnels (enseignants, ingénieurs, techniciens ou administratifs) pour les engager dans la mise en œuvre du projet ;
- la formation aux méthodes de formation des étudiants à la démarche ePortfolio, notamment à la pratique réflexive ;
- la formation à la prise en main des outils et applications informatiques, en vue notamment d'être en mesure de former les étudiants *via* ces outils numériques.

Enfin, dans le contexte spécifique de l'enseignement supérieur, il apparaît nécessaire de justifier la conception et le déploiement de ces projets sur des modèles et des références scientifiques, relatifs par exemple au développement des compétences, à l'ingénierie de formation ou à l'acceptation sociale des innovations dans les contextes professionnels.

Afin de conforter la qualité des dispositifs d'accompagnement à mettre en œuvre, il est vivement conseillé de se reporter aux recommandations du livre blanc « *Accompagnement et formation des enseignants du supérieur aux usages pédagogiques du numérique* ».

## B. Un dispositif technique intégré dans le système d'information

Les démarches ePortfolio reposent sur un dispositif technique intégré au Système d'Information de l'établissement, lequel garantit la cohérence et la globalité de l'approche ePortfolio. Toutes les données connues des services administratifs et pédagogiques de l'établissement, dont l'usage peut s'avérer utile, doivent être automatiquement et directement accessibles dans le dispositif ePortfolio grâce à une connexion aux applications métiers du Système d'Information.

Le dispositif technique prévient toute lecture abusive et garantit le droit des intéressés dans la mesure où le contenu du ePortfolio appartient à l'étudiant et relève de la vie privée. C'est lui qui choisit, en fonction des publics, les informations qu'il veut donner à voir.

Le dispositif articule la description de l'offre de formation aux résultats et acquis de la formation. Il permet également l'édition des documents académiques valorisant le curriculum de l'étudiant (diplômes, suppléments au diplôme, certificats, attestations, ...). A terme, il vise la mise en place d'un service d'authentification numérique de ces documents et sa pérennisation dans une perspective de formation tout au long de la vie.

Le dispositif garantit l'interopérabilité, en prenant en

**[L'établissement s'assure du pilotage de la globalité de la démarche ePortfolio ainsi que de la qualité du dispositif technique institutionnel, support à cette démarche. Intégré dans le système d'information de l'établissement, ce dispositif garantit l'interopérabilité : il prend en compte les normes et standards internationaux existants ou en cours d'élaboration, ainsi que la sécurité des données (cf. cahier n°3).]**

compte les normes et standards internationaux existants ou en cours d'élaboration, ainsi que la sécurité des données.

Le cahier n° 2 présente le **cahier des charges fonctionnel d'un dispositif technique support à la mise en œuvre de démarches ePortfolio**.

### C. Une démarche en réseau et aux interactions multiples

Au-delà d'une problématique principalement centrée sur les outils informatiques permettant le stockage temporaire de documents, il convient désormais de privilégier les infrastructures et services numériques favorisant **l'exploitation des flux de données et d'information entre les espaces personnels et les espaces institutionnels**.

L'architecture du ePortfolio se conçoit maintenant dans un écosystème aux interactions multiples, centrée autour du principe de flux persistants, activables par son propriétaire, ici l'étudiant, en fonction de ses intentions et projets.

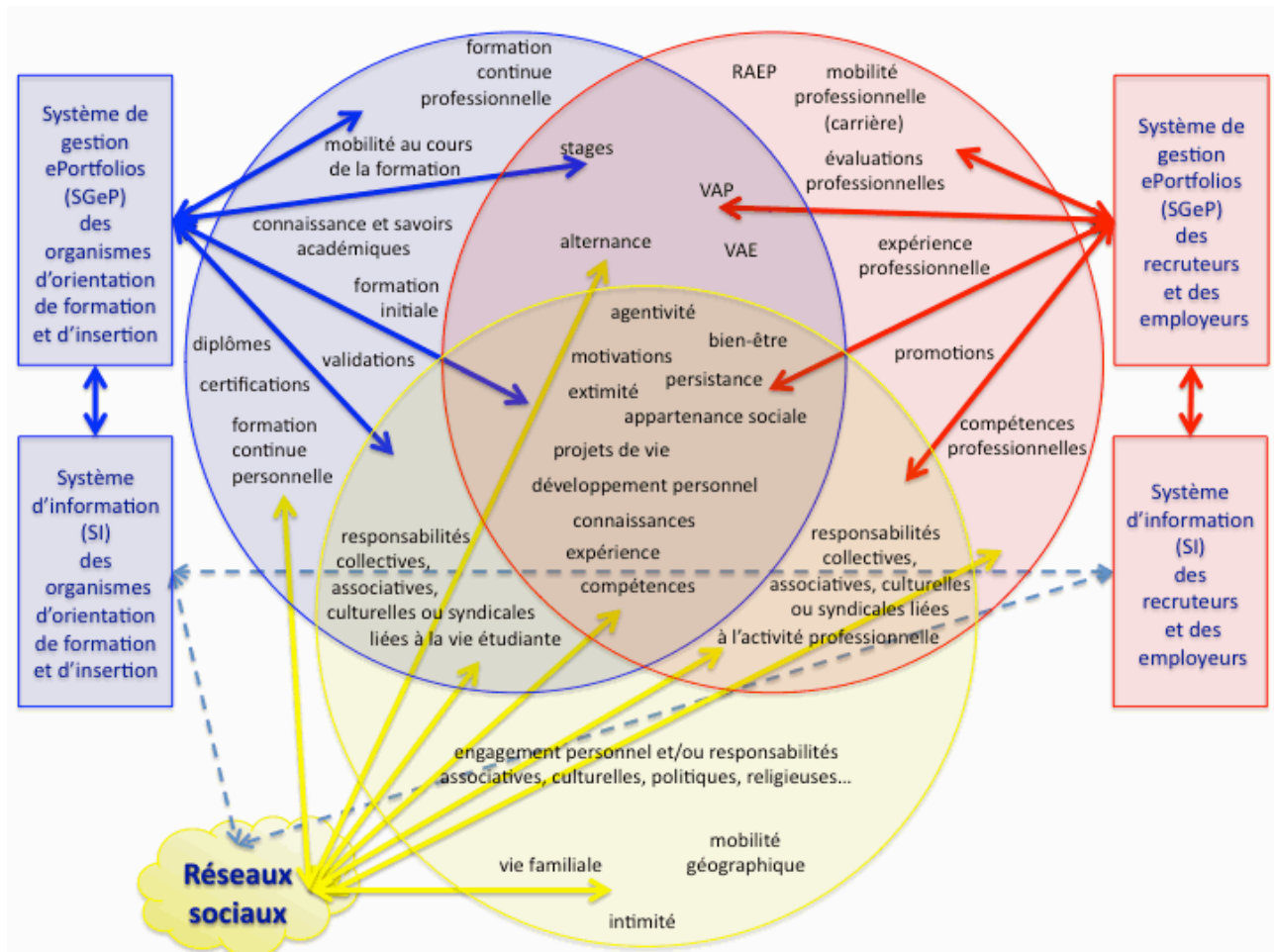


Figure 3 : Flux d'informations et connecteurs du ePortfolio

Cette quantité de flux interconnectés *via* les réseaux numériques renforce la nécessité de penser **conjointement les problématiques liées au ePortfolio et à l'identité numérique**. La généralisation croissante de l'usage des **réseaux sociaux** (Doyoubuzz, FaceBook, Google+, LinkedIn, Viadéo, ...), ainsi que des **environnements d'apprentissage personnels** (« *Personal Learning Environment* ») popularise aujourd'hui le ePortfolio et en fait un pilier majeur de l'identité numérique personnelle et professionnelle de l'apprenant.

Cela met aussi en évidence la complémentarité entre l'ensemble des organisations parties prenantes de l'orientation, de la formation, de l'insertion professionnelle, du recrutement, de l'emploi, de la formation continue, toutes fournisseurs de service en périphérie du ePortfolio : aucune institution ne peut gérer seule toutes les facettes de l'identité numérique valorisées par le ePortfolio.

#### D. La formation des étudiants

Outre la formation des étudiants à la pratique réflexive indispensable à la valorisation de leurs acquis d'apprentissage, il convient de s'assurer qu'ils auront la maîtrise des compétences, des concepts et des outils nécessaires à la construction de leur identité numérique. La prise de conscience collective de l'importance du bon usage d'internet et des réseaux sociaux entraîne de nouvelles attentes sociales, économiques et politiques. Les institutions éducatives sont priées de permettre à chaque citoyen de pouvoir cultiver son identité numérique et de renforcer un pouvoir d'agir dans le monde réel, comme dans les mondes virtuels, conscient de l'intérêt et des limites des réseaux numériques.

**Cultiver son identité numérique** nécessite tout d'abord d'avoir conscience des traces générées par les outils informatiques (maîtrise conceptuelle) pour apprendre à les gérer (maîtrise technique). Par-delà les compétences indispensables, il s'agit surtout de développer une conduite de persistance, d'anticipation et de vigilance.

En France, une formation adaptée à chaque âge, de l'enseignement scolaire à l'enseignement supérieur doit permettre à chacun de maîtriser son identité numérique personnelle, comme professionnelle. L'importance de cette évolution dans la formation des étudiants est prise en compte dans le certificat informatique et internet (C2i) (*cf.* circulaire 2011 et document d'accompagnement 2012)

« Pour assurer l'égalité des chances, chaque futur citoyen doit pouvoir bénéficier d'une formation aux utilisations des technologies de l'information et de la communication qui lui permettra d'en faire une utilisation raisonnée, de percevoir les possibilités et les limites des traitements informatisés, de faire preuve d'esprit critique face aux résultats de ces traitements, d'identifier les contraintes juridiques et sociales dans lesquelles s'inscrivent ces utilisations. Le C2i, jalon, pour les étudiants, un parcours de formation graduel. À travers la formation des étudiants c'est, à terme, l'ensemble des professions, qui est visé »

[L'annexe 2](#) propose une liste des éléments essentiels à prendre en compte lors de la **mise en place d'une démarche ePortfolio**.

L'établissement doit s'assurer du pilotage de la globalité de la démarche ePortfolio, notamment de la formation des personnels, ainsi que de la qualité du dispositif technique institutionnel, support à cette démarche qui doit être pensée en prenant en compte la multiplicité des interactions entre les organisations parties prenantes de l'orientation, de la formation, de l'évaluation, de l'insertion professionnelle, du recrutement, de l'emploi et de la formation tout au long de la vie des étudiants.

---

## CONCLUSION

---

La mise en œuvre de la démarche ePortfolio repose sur une vision stratégique de la place de l'université française dans l'espace européen de l'enseignement supérieur, notamment quant à la valorisation des acquis de l'expérience, de l'éducation et de la formation tout au long de la vie des étudiants. Cette démarche vise à renforcer leur réussite et leur insertion professionnelle, ainsi que la valorisation de leur réputation sur Internet *via* les réseaux numériques. Elle contribue en cela à renforcer la notoriété des établissements et l'excellence de leurs formations. Au sein de chaque établissement, la construction collégiale de cette vision est la première étape incontournable du pilotage de l'innovation institutionnelle, pédagogique et technologie nécessaire à la réussite de toute démarche ePortfolio.

**La réussite de la démarche ePortfolio nécessite une implication forte des gouvernances des établissements d'enseignement supérieur** (présidents et vice-présidents, directeurs, responsables des services de formation ou en charge de l'insertion professionnelle), afin de coordonner les actions de l'ensemble des communautés professionnelles à mobiliser :

- **les praticiens** — qui forment les étudiants et les personnels à impliquer — et notamment les enseignants, les professionnels de l'accompagnement des bureaux d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP), des services universitaires d'information d'orientation (SUIO), des services de formation continue universitaires, des services de pédagogie universitaire (SUP), des services TICE ;
- **les ingénieurs et informaticiens** qui fournissent les services supports adaptés aux besoins de l'ensemble des acteurs et au bon fonctionnement des dispositifs ;
- **les professionnels** des ressources humaines, du recrutement, et les cadres chargés de la gestion des compétences désormais incontournables dans les entreprises privées et les services publics.

Tout en se préservant de la vision réductrice d'un pilotage par les contingences informatiques, les choix politiques et pédagogique induits par la démarche ePortfolio ne peuvent se concevoir sans une réflexion éclairée de l'ensemble des acteurs prenant effectivement et pleinement en compte la dimension technologique incontournable de cette démarche.

Enfin, il ne faut pas manquer de **mobiliser les chercheurs**, dès la conception des dispositifs, afin qu'ils soient en mesure d'évaluer, de modéliser et de produire des connaissances sur les phénomènes induits par ces dispositifs. Développer un lien étroit entre formation et recherche relatives à la pédagogie universitaire est sans doute le meilleur moyen de conjuguer, ensemble, pertinence de la recherche et efficacité des formations, afin, notamment, de pouvoir en retour réguler les pratiques des différents acteurs.

En tant que tel, le ePortfolio peut s'adapter à tout type de projet personnel ou professionnel et peut à l'évidence être partie intégrante de nombreux dispositifs de formation et d'évaluation. Cependant, sur un plan plus institutionnel, quelques types de projets semblent plus particulièrement correspondre à certains objectifs spécifiquement ciblés pour l'enseignement supérieur.

Voici par exemple une sélection de quelques pistes :

- **ePortfolio et amélioration de l'orientation des élèves/étudiants** (notamment *via* le projet « Webclasser orientation » et « Livret de compétences expérimental (LCEx) », en partenariat avec le MEN et l'ONISEP) :
  - assurer une meilleure fluidité des parcours de formation de « BAC-3 » à « Bac+3 » ;
  - assurer une cohérence des outils méthodologiques et techniques centrés sur l'élève/étudiant ;
  - assurer une continuité dans la formation des élèves/étudiants aux compétences numériques et à la maîtrise de l'identité numérique (articulation B2i/C2i).
  
- **ePortfolio et amélioration de la professionnalisation/insertion professionnelle des étudiants**
  - favoriser l'intégration et l'alternance entre la formation académique et la formation professionnelle, ainsi que la e-formation, par la mise en place de dispositifs hybrides (présence à distance *via* Internet), capitaliser progressivement les éléments permettant la valorisation des acquis d'apprentissage, notamment pour ce qui concerne les compétences numériques et la maîtrise de l'identité numérique (*cf.* C2i) ;
  - favoriser les rapprochements entre l'enseignement supérieur et le monde professionnel afin de mieux valoriser les acquis d'apprentissage des étudiants ;
  - favoriser la réputation des étudiants, des diplômés et des filières sur Internet *via* les réseaux sociaux.
  
- **ePortfolio et amélioration de la formation professionnelle des enseignants du primaire, du collège et du lycée**
  - permettre aux étudiants, dès la Licence, de capitaliser progressivement tous les éléments contribuant à favoriser l'entrée dans les formations spécifiquement dédiées au métier d'enseignant (*cf.* "Emplois d'avenir professeur" ou autres expériences en relation avec les métiers de l'enseignement) ;
  - systématiser la valorisation des acquis de la formation pédagogique, professionnelle et scientifique au cours du Master en vue d'assurer la cohérence d'une formation à la pratique réflexive adossée à la recherche, notamment pour ce qui concerne l'usage pédagogique du numérique (*cf.* C2i2e) ;
  - assurer une continuité de la formation initiale à la formation continue, valoriser les acquis d'apprentissage tout au long de la vie professionnelle dans la carrière, permettre la maturation de projets personnels (vers les métiers de l'encadrement, une réorientation *via* une reprise d'étude, l'opportunité d'engagement dans un travail doctoral, une deuxième carrière hors de l'éducation nationale...).

- **ePortfolio et amélioration de la formation professionnelle des BIATSS**
  - assurer une continuité de la formation initiale à la formation continue, valoriser les acquis d'apprentissage tout au long de la vie professionnelle (éventuellement servir de support pour les entretiens d'évaluation), permettre la maturation de projets personnels (vers d'autres métiers dans l'enseignement scolaire ou supérieur, une reprise d'étude diplômante, une deuxième carrière hors du système éducatif...).
  - permettre aux BIATSS souhaitant œuvrer dans le champ de la pédagogie universitaire (accompagnement ou formation des étudiants, comme des enseignants ou de leurs collègues BIATSS...) de capitaliser progressivement les éléments attestant d'une maturité pédagogique et d'une pratique réflexive adossée à la recherche, notamment pour ce qui concerne l'usage pédagogique du numérique (cf. C2i2e), outiller méthodologiquement l'accompagnement et la formation professionnelle de ces BIATSS, par exemple dans le cadre de projets « recherche action formation » institutionnellement soutenus dans les établissements, qui pourraient être l'occasion d'une formation progressive à la recherche, voir des opportunités d'engagement dans un travail doctoral ;
  - outiller méthodologiquement la réflexion collégiale concernant les compétences professionnelles spécifiquement liées à l'accompagnement et à la formation dans l'enseignement supérieur, contribuer éventuellement ainsi à la définition d'un profil du type « ingénieur d'appui à la recherche et au développement en pédagogie universitaire ».
  
- **ePortfolio et amélioration de l'insertion professionnelle des doctorants**
  - permettre aux doctorants de capitaliser toutes les facettes de leur expertise et de mettre en valeur les acquis de la formation par la recherche, au bénéfice de leur insertion professionnelle ;
  - permettre aux doctorants se destinant aux concours de recrutement MCF de capitaliser progressivement les éléments attestant d'une maturité pédagogique universitaire, notamment pour ce qui concerne l'usage pédagogique du numérique (cf. C2i2e), outiller méthodologiquement l'accompagnement et la formation pédagogique des nouveaux MCF ;
  - favoriser la réputation des doctorants, des laboratoires et des écoles doctorales sur Internet via les réseaux sociaux
  
- **ePortfolio et valorisation de l'investissement pédagogique des enseignants du supérieur**
  - permettre aux enseignants de capitaliser tous les éléments attestant de leur investissement dans la pédagogie universitaire, notamment pour ce qui concerne l'usage pédagogique du numérique (cf. C2i2e) ;
  - contribuer à outiller méthodologiquement un travail réflexif individuel et collégial spécifiquement centré sur la pédagogie universitaire, notamment pour ce qui concerne l'usage pédagogique du numérique, par exemple dans le cadre de projets « recherche action formation » institutionnellement soutenus dans les établissements ;
  - contribuer à outiller méthodologiquement, au sein des établissements, une réflexion collégiale concernant les éléments susceptibles d'éventuellement contribuer à la reconnaissance, dans la carrière des enseignants, de leur investissement pédagogique.



**EPORTFOLIO**

---

Les travaux de Lorenzo et Ittelson (2005), ainsi que ceux de Stefani, Mason et Pegler (2007) mettent en évidence les facteurs que les institutions devront prendre en compte lors de la mise en œuvre de la démarche ePortfolio. Ceux-ci peuvent être résumés sous la forme d'une série de questions (adaptation de *JISC (2008) « ePortfolios Check list / Institutional Check-lists »*) :

- Quel est l'objectif du ePortfolio pour les apprenants ? Qui va le leur expliquer et quand ?
- Quel sera le rôle (impact) des enseignants dans l'utilisation du ePortfolio et des artefacts par les apprenants ?
- Quel effet l'ePortfolio aura-t-il sur les programmes de formation ?
- Quelle refonte du programme cela va-t-il impliquer ? et quelle procédure de validation ?
- Quels aspects du ePortfolio seront évalués et à quel niveau : cours, cursus, établissement ?
- Est-ce que le ePortfolio sera intégré dans les programmes de formation ou est ce qu'il sera considéré comme une activité optionnelle ?
- Sera-t-il obligatoire ?

**a. Considérations juridiques**

- Comment garantir la sécurité et la confidentialité des données du ePortfolio à celui qui en est le propriétaire ?
- Comment s'assurer que l'usage des services et ressources mis à disposition respecteront toutes les conditions juridiques requises ? Qui aura la responsabilité de les faire respecter ?
- Quelle donnée sera ajoutée au ePortfolio par l'établissement ? (ex : base de données des étudiants) Qui en sera responsable ?
- Quels conseils seront donnés aux apprenants sur les fichiers qui ne pourront pas être téléchargés dans le ePortfolio ?

**b. Considération de développement et de support technique**

- Qui prendra en charge le développement et le support technique ? est-ce que les enseignants seront consultés sur le type de développement souhaité ?
- Quels sont les rôles des enseignants et de l'équipe technique, par exemple, les conseillers professionnels dans le développement du ePortfolio ? Les ePortfolios ne peuvent pas être déployés de manière isolée – les apprenants ont besoin d'un conseil important sur les objectifs et les modalités d'usage des ePortfolios.
- Qui montrera aux apprenants comment utiliser le système ? Existera-t-il un programme institutionnel ou est-ce que ce sera de la responsabilité de l'apprenant ?

## **2. Liste technique**

Les facteurs techniques devront être pris en compte au moment de la mise en œuvre du projet ePortfolio (basé sur le rapport *JISC (2006) « East England Lifelong Learning Support »*)

### **a. Considérations techniques**

- Intégration – Quels sont les questions à prendre en compte concernant l'intégration dans le système d'information de l'établissement et/ou dans environnement virtuel d'apprentissage et qui doit s'en occuper ?
- La performance du serveur et le stockage – Comment les faire évoluer avec l'augmentation du nombre d'utilisateurs et de la taille des ePortfolios au fil du temps ?
- Quels plug-ins, formats de fichiers et navigateurs seront requis et supportés ?
- Quelles technologies seront utilisées pour implémenter un ePortfolio offline et portable que les utilisateurs pourront récupérer ?
- Quel sera le contrat de niveau de service, notamment en vue de la sortie des futures versions qui devront être fiables – une fois que l'utilisation du système sera généralisée ?
- Quels systèmes de backups sont en place pour garantir l'intégrité du système et une assistance en cas de panne ?

### **b. Considérations de sécurité et de respect de la vie privée**

- Quelle politique devra être mise en place concernant l'accès, la sécurité et le respect de la vie privée ? Comment sera-t-elle contrôlée ?
- Comment la loi sur la protection des données sera-t-elle respectée par tous ?
- Quelles sont les questions concernant l'utilisation du système par des personnes mineures ?
- Quel progrès apporte l'identification unique ?
- Quels sont les enjeux de sécurité pour les établissements autorisant l'accès au dossier d'apprenant hébergé dans le système d'information et/ou dans l'environnement virtuel d'apprentissage de l'établissement ?

### **c. Propriétés intellectuelles**

- Comment le système ePortfolio authentifie-t-il que tout le travail, la documentation et les preuves ont été créés par l'auteur ?
- Qui est le propriétaire des éléments du ePortfolio ?
- Comment la propriété intellectuelle sera-t-elle protégée dans un ePortfolio ?
- Qu'est ce qui peut être inclus ou non dans un ePortfolio ?
- Qui est propriétaire du dossier de l'étudiant ?

#### **d. Adoption**

- Comment est-ce que les apprenants accepteront et utiliseront le ePortfolio ?
- Est-ce que le système sera suffisamment simple d'utilisation ?

#### **e. Prise en compte des attentes des recruteurs et employeurs**

- Comment les attentes des employeurs sont-elles intégrées dans la démarche et les outils (accessibilité, partenariats, réseaux sociaux d'entreprises associées) ?
- Quels sont les services demandés par les recruteurs ? Interfaces avec les réseaux sociaux déjà implantés ? Interopérabilité avec les bases de CVthèques ou GPEC des entreprises ?

#### **f. Maintenance**

- Comment est-ce que l'information sera conservée au fil du temps ?
- Quelle politique doit être mise en œuvre pour transférer ou supprimer des ePortfolios ?
- Comment le stockage à long terme sera-t-il géré ?

#### **g. Interopérabilité et standards**

- Comment les données intégrées dans le ePortfolio seront-elles utilisées dans d'autres cadres ? par d'autres systèmes ?
- Comment les normes seront-elles adoptées dans un système d'information qui a été développé bien avant la définition de ces normes et standards ?
- Usage – un nombre minimum de participants est requis.

---

## LISTE DES CONTRIBUTEURS

---

Le comité éditorial producteur du cahier n°1 est constitué de :

Jean HEUTTE	DGESIP MINES (animateur et rédacteur)
Bernard BLANDIN	CESI
Pierre-André CARON	Université Lille1
Laetitia CASIMIR	Université Rennes 1
Philippe-Didier GAUTHIER	Université Catholique de l'Ouest
Dominique-Alain JAN	Haute École Pédagogique du Canton de Vaud
Hubert JAVAUX	Université Paris Descartes
Annie JÉZÉGOU	École des Mines de Nantes
Cyril BAI	DGESIP MINES
Claude BERTRAND	DGESIP MINES
Nicolas TARIEL	DGESIP A1

La production du comité éditorial a été proposée et discutée au sein du groupe de travail national « ePortfolio » composé du comité éditorial et de Thierry BÉDOUIN (Paris 1), François CADÉ (Paris Descartes), Christian COLIN (École des Mines de Nantes), Denis GASTÉ (Toulon), Isabelle LLANTIA SUHARD (Toulouse 1), Danielle LOUMÉ (Toulouse 3), Alain MAYEUR (UVHC), Aziz MOULINE (Rennes 1), Carole NOCÉRA-PICAND (Rennes 1), Philippe PORTELLI (Strasbourg).

Le livre blanc bénéficie de l'éclairage scientifique et de l'expertise de Brigitte ALBERO (Rennes 2), Bernadette CHARLIER (université de Fribourg), Thierry KARSENTY (université de Montréal), Samuel NOWAKOWSKI (université de Lorraine), Daniel PERAYA (université de Genève), Serge RAVET (Europortfolio).

---

## REFERENCES

---

- Aubret, J. (1991). Rédiger un portefeuille de compétences : se reconnaître pour se faire reconnaître, *in l'Orientation scolaire et professionnelle*, 20(1).
- Aubret, J. (2009). Compétence(s), *in L'ABC de la VAE*, ERES, p. 103-104.
- Aubret, J., Biarnès, J., Danvers, F., Faudé, J.-P., Gasté, D., & Rose, J. (2012). *Le Portefeuille d'expériences et de compétences. De l'université à la vie active*. Relief n° 39, 2012
- Aubret, J., & Gilbert, P. (1994). *Reconnaissance et validation des acquis*. Paris : PUF.
- Bouzeghoub A., Caron, P.-A., Lecoq C., LePallec X., & Rouillard J., (2008), L'informatique omniprésente pour les communautés de pratique autour de contenus pédagogiques, *UBIMOD 08, 4èmes journées Francophones Mobilité et Ubiquité*, 27-30 Mai 2008, Saint-Malo (France)
- Bucheton, D. (2003). *Du portfolio au dossier professionnel : Éléments de réflexion*.
- Caron, P.-A., & Varga, R. (2008). La malléabilité du Web 2.0 au service d'un environnement numérique d'apprentissage. *Actes du 6e Colloque Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE 2008)*. Paris (France).
- Carré, P. (2005). *L'apprenance : Vers un nouveau rapport au savoir*. Paris : Dunod.
- Challis, D. (2005). Towards the mature ePortfolio: Some implications for higher education. *In Canadian Journal of Learning & Technology*, 31(3), 17-32.
- Cloutier, M., Fortier, G., & Slade, S. (2006). *Le portfolio numérique, un atout pour le citoyen apprenant*. Bibliothèque nationale du Canada.
- Commission européenne, Direction générale de l'éducation et de la culture. (2000). *Mémoire pour la formation tout au long de la vie*. Luxembourg : Office des publications officielles des communautés européennes.
- Commission européenne, Direction générale de l'éducation et de la culture (2000). Mesurer le succès de l'éducation et de la formation pour les bénéficiaires et pour les systèmes. *In Le Magazine*, n° 30, p.43-45.
- Couture, C. (2008). Le portfolio, un outil de réflexion, d'insertion professionnelle et de développement. *In Vie pédagogique*, N°147, mai 2008.
- Danvers, F. (2009). *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Dictionnaire de sciences humaines*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion
- De Rozario, P. (2005). Portfolio numérique dans la formation. *Séminaire « Le portfolio numérique dans la formation : le cas du C2i enseignant »* organisé par la Conférence des Directeurs d'IUFM et le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dijon (France).
- Desjardins, R. (2002). *Le portfolio de développement professionnel continu*. Montréal : Chenelière McGraw-Hill.

- Descy, P., & Tessaring, M. (2001). *Objectif compétence : former et se former. Deuxième rapport sur la recherche en formation et enseignement professionnel en Europe : Synopsis*. Luxembourg : Office des publications officielles des communautés européennes.
- Dufour, D. (2011). L'avènement de la validation des acquis de formation en France et en Europe : Les fonctions dévolues au portefeuille de compétences et d'expériences. Enjeux pour l'Université et la société. GREPH.
- Endrizzi, L., Gausse, M., & Leclercq, F. (2005). *Les publications électroniques* (Veille scientifique et technologique No. 8). INRP.
- Foucault, M. (1996). *Les Mots et les Choses (Une archéologie des sciences humaines)*. Gallimard
- Gauthier, P. (2008a). Usages du portfolio : de l'auto socialisation à l'identité professionnelle numérique, *Actes du colloque Eportfolio Montréal 2008*.
- Gauthier, P. (2008b). Exploiter son portfolio numérique : construire son identité professionnelle numérique pour valoriser ses compétences/The use of a personal digital portfolio: how to build its own professional digital identity and enhance its competences. *Canadian Journal of Learning and Technology/La revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie*, 34(3), (p.45-68)
- Gauthier, P. (2009). Autoévaluer ses compétences pour construire son e-portfolio de développement professionnel. *In Actes du colloque ADEMEE-Europe 2009*, Louvain-la-Neuve (Belgique).
- Gauthier, P., & Cohard, A. (2008). Quels usages de l'e-portfolio en recrutement et en ressources humaines, *Actes du colloque Eportfolio Montréal 2008* (Canada).
- Gauthier, P., & Jézégou, A. (2008). Publier son e-portfolio ? Une étude exploratoire sur les motifs de persistance, *Actes du colloque Eportfolio Montréal 2008* (Canada).
- Gauthier, P., & Pollet, M. (2013). *Accompagner la démarche portfolio. Du portefeuille de compétences au ePortfolio. De l'insertion professionnelle à l'employabilité durable*. Éditions Qui plus Est (Paris).
- Gray, L. (2008). *Effective Practice with e-Portfolios : Supporting 21st century learning*. JISC, Higher Education Funding Council for England (HEFCE).
- Hébert, M., Beaudoin, J-P., Thibault, R., & Pitre, R.(2009). Conception, implantation et utilisation d'un portfolio professionnel étudiant dans un programme de formation en ergothérapie. *In Ripes, Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*. N° 25-1.
- Hensler, H., Garant, C., Dumoulin, M. J., Paquay, L., & Sirota, R. (2001). La pratique réflexive, pour un cadre de référence partagé par les acteurs de la formation; le praticien réflexif : La diffusion d'un modèle de formation, *In Recherche et Formation* : Paris 1987 (36), 29-42.
- Hallam, G., Harper, W., McCowan, C., Hauville, K., McAllister, L., Creagh, T., & van der Lee, J., (2010). *Australian ePortfolio project, ePortfolio use by university students in Australia: Informing excellence in policy and practice, Final project report: August 2008*. Sydney: Australian Teaching and learning Council (ATLC).

- Heutte, J. (2013). ePortfolio : Outiller la valorisation des acquis d'apprentissage (learning outcomes). *Actes du 25e colloque de l'Association pour le développement des méthodes d'évaluation en éducation (ADMEE) Europe « Evaluation et autoévaluation : Quels espaces de formation ? »*. Fribourg (Suisse).
- Heutte, J., & Caron, P.-A. (2012). Démarche ePortfolio et identité numérique : Développer les compétences et l'agentivité des étudiants. *Actes du 27e congrès de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU) « Quelle université pour demain ? »*. Trois-Rivières (Canada).
- Heutte, J., Jan, D.-A., Nowakowski, S., & Ravet, S. (2012). Ten keys ideas for ePortfolio implementation in Higher Education system. *Communication présentée à la 10<sup>th</sup> ePortfolio and Identity Conference (ePIC 2012)*, Londres (Grande-Bretagne).
- Heutte, J., & Jézégou, A. (2012). La démarche ePortfolio dans l'enseignement supérieur français : Retours d'expériences et proposition de clarification. *Actes du 24e colloque de l'Association pour le développement des méthodes d'évaluation en éducation (ADMEE) Europe « Évaluation des compétences en milieu scolaire et en milieu professionnel »*. Luxembourg.
- Heutte, J., Lameul, G., & Bertrand, C. (2010). Dispositifs de formation et d'accompagnement des enseignants du supérieur : point de situation et perspectives françaises concernant le développement de la pédagogie universitaire numérique. *Actes du 7e Colloque Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE 2010)*. Nancy (France).
- Jézégou, A. (2006). La recherche de flexibilité en formation : conceptions et usages de l'autoformation. *Education Permanente*, n° 168, 113 - 122
- JISC (2006) *East England Lifelong Learning Support*. JISC, Higher Education Funding Council for England (HEFCE)
- JISC (2007). *e-Portfolios : An overview of JISC activities*. JISC, Higher Education Funding Council for England (HEFCE).
- JISC (2008) *ePortfolios Check list / Institutionnal Check-lists*. JISC, Higher Education Funding Council for England (HEFCE).
- JISC (2012). *The e-portfolio implementation toolkit*. JISC, Higher Education Funding Council for England (HEFCE). <https://epip.pbworks.com/>
- Janssen, J., Brouns, F., Vaessen, H., Weijnen, G., Huveneers, E., & Hodzelmans, R. (2011). *A Nation-wide ePortfolio: Reflections on Ambitions and Experiences in the Netherlands*. The e-Portfolio and Identity Conference (ePIC 2011), London, (United Kingdom).
- Kaplan, D. (2010). *Informatique, libertés, identités*. FYP éditions (Paris).
- Le Boterf, G. (1998). *L'ingénierie des compétences*. Paris : Éditions d'Organisation.
- Loisy, C., Mailles-Viard Metz, S., & Breton, H. (2011) Se connaître et s'orienter grâce au e-portfolio, *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 8(1-2)
- Mailles-Viard Metz, S., & Ahlberhe-Giordan, H. (2008). De l'e-portfolio à l'analyse du produit et du processus de conception du projet personnel de l'étudiant. *In Revue internationale des Technologies en Pédagogie universitaire*. Vol.5 (3).

- Mailles-Viard Metz, S., & Alberne-Giordan, H. (2010). E-Portfolio : a pedagogical tool to enhance creativity in student's project design, *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 2, 2, 3563-3567, Elsevier Publication
- Mailles-Viard Metz, S., Loisy, C., & Leiterer, L. (2011). Effet du format de structuration de l'information sur la créativité de la présentation personnelle de l'étudiant, *Revue Internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur*, 27-1
- Mottier Lopez, L. (2005). *La pratique du portfolio de développement professionnel : le rôle de la coévaluation dans la construction de zones polycontextuelles entre formation et pratique*. Présentation du projet scientifique. Sous la supervision de Léopold Paquay, Université Catholique de Louvain, Belgique.
- Mottier Lopez, L., & Vanhulle, S. (2008). Portfolios et entretiens de coévaluation : des leviers de la professionnalisation des jeunes enseignants. In Baillat, G., Thélot, C., Paquay, L. et De Ketele, J.-M. (dir.), *Evaluer pour former. Outils, dispositifs et acteurs* (p.143-159). Bruxelles : De Boeck.
- OCDE (2001). *L'apprentissage tout au long de la vie : aspects économiques et financiers*. Paris : Éditions OCDE.
- Paquay, L., & Sirota, R. (2001). Le praticien réflexif : La diffusion d'un modèle de formation, In *Recherche Et Formation* : Paris (36), 212
- Paquay, L., & van Nieuwenhoven, C. (2007). Un portfolio au cœur d'un programme de formation pédagogique des enseignants de l'enseignement supérieur. Quels apports formatifs d'un portfolio à visée certificative? In M. Frenay, B. Raucant et P. Wouters (éds.), *Actes du quatrième colloque : Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur* (p. 457-467). Louvain-la-Neuve.
- Ravet, S. (2009a). *Leçon sur le ePortfolio* — European Institute for E-Learning (EifEL). <http://www.eife-l.org/publications/eportfolio/eportfolio-lessons>
- Ravet, S. (2009b). *ePortfolio a European Perspective : A report on ePortfolio readiness and state of the art in technology and practice*. European Institute for E-Learning (EifEL).
- Reese, M., & Levy, R. (2009). Assessing the future: E-portfolio trends, uses, and options in higher education. *Research Bulletin*, (4).
- Sauvé, L. (2006). L'e-portfolio, un outil d'apprentissage à vie dans un contexte canadien. Article présenté dans les *Actes du colloque Eportfolio 2006*.
- Simondon, G. (1994). *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information*. Thèse pour le doctorat ès Lettres.
- Stefani, L., Mason, R., & Pegler, C. (2007) *The Educational Potential of E-Portfolios: Supporting Personal Development and Reflective Learning*. Routledge
- Varga, R., & Caron, P.-A.,(2009). *Persistance des connaissances construites et perméabilité des réseaux sociaux: Construire un lien entre les plateformes de formation et les environnements privés* conférence Epal, Grenoble, 2009





Mission numérique  
pour l'enseignement supérieur  
(MINES) – DGESIP  
Département de la stratégie  
de la formation et de l'emploi – DGESIP

Service de la stratégie  
de l'enseignement supérieur  
et de l'insertion professionnelle

---

Contact : [ePortfolio@education.gouv.fr](mailto:ePortfolio@education.gouv.fr)



Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche  
1 rue Descartes  
75231 Paris cedex 05

